

Poèmes à lire, à écrire et à dire Pour le plaisir !

Dans la boîte à secrets d'Hélène
il y a trois petits bouts de laine
quelques galets du bord de mer
et une bague en fil de fer

Dans sa boîte à secrets magiques
il y a nouées d'un élastique,
des jolies boucles de cheveux
et un hanneton vert et bleu

Au fond de son sac à malices
on y trouve aussi des réglisses
puis une lettre parfumée
avec l'empreinte d'un baiser...

Michel Piquemal

Le temps qu'il fait

Qu'il neige flocons,
Qu'il fasse frissons,
Il ne fait jamais un temps
A mettre un chat dehors.

Que soleille un rayon,
Qu'il fasse ronron,
Il ne fait jamais un temps
A mettre un chat dehors.

Que s'égoutte la pluie,
Que s'écoute le vent,
Il fait toujours un temps
A mettre un chat
Dedans son cœur.

Patrick Bertrand

Poèmes à lire, à écrire et à dire

Pour le plaisir !

Mouche

Mouche ta vache,
mâche ta mèche,
pich, pèch, poch,
ma mouche est dans ta poche !

mouche ta vache,
mâche ta mèche,
pich, pèch, puch,
ma mouche est dans ta cruche !

mouche ta vache,
mâche ta mèche,
pich, pèch, pouch,
ma mouche est dans ta bouche !

Alain Serres

Le ticket du toqué

J'ai des tics
vraiment toc,
je confonds trique
et troc,
stick
et stock,
l'Attique
et l'Ithaque
la cloque
et la clique
le mastic
et le mastoc,
le schnock
et le snack,
le bock
et le bac,
un vrai micmac
pas comique !

J'ai des tocs
vraiment tic
non, euh... des tics
vraiment toc.

Roland Le Cordier

Poèmes à lire, à écrire et à dire Pour le plaisir !

Merceuse pour midoncelle

Ma Mélina

Méla mes mots

Méli-mélo

Mon matelot

Mélo-méli

Mélanodie

Méli-méla

Mon matelas

Ma Mélina

Mathilde Martineau

La tête du clou

La pomme d'Adam
ne pousse pas sur un pommier,
la plante du pied
n'a pas besoin d'être arrosée.

La table n'a pas de souliers
et pourtant elle a quatre pieds ;
le train, lui, a une queue :
la remue-t-il ? Il ne peut.

Le clou aussi a une tête,
mais est-ce à dire qu'il raisonne ?
Il en est trop souvent de même
pour un bon nombre de personnes.

Gianni Rodari

Poèmes à lire, à écrire et à dire

Pour le plaisir !

Si...

Si la sardine avait des ailes,
Si Gaston s'appelait Giselle,
Si l'on pleurait lorsqu'on rit,
Si le pape habitait Paris,
Si l'on mourait avant de naître,
Si la porte était la fenêtre,
Si l'agneau dévorait le loup,
Si les Normands parlaient zoulou,
Si la Mer Noire était la Manche,
Et la Mer Rouge la Mer Blanche,
Si le monde était à l'envers,
Je marcherais les pieds en l'air,
Le jour je garderais la chambre,
J'irais à la plage en décembre,
Deux et un ne feraient plus trois...
Quel ennui ce monde à l'endroit !

Jean-Luc Moreau

Quand une ampoule grille

Quand une ampoule grille
il se passe un moment de gravité.

L'objet est encore chaud.
On le secoue près de l'oreille
et on entend le bruit
du petit fil qu'on voit.
Qui a lâché.

Alors on cherche dans un tiroir
et on monte sur une chaise
jusqu'à la lampe
au-dessus de la table.

Dans le silence des yeux levés
c'est la lumière qu'on cherche maintenant
« à rétablir »

Mais autre chose nous a claqué
entre les doigts pendant ce temps.

Il reste à savoir quoi.

François de Cornière

Poèmes à lire, à écrire et à dire Pour le plaisir !

J'aime les mots qui ont l'accent
accent aigu
accent grave
accent circonflexe
accent pointu
et puis ceux qui roulent les rrrr
ceux qui zozotent un peu
qui chuchotent, qui chuintent
ceux qui sifflent aux oreilles.
J'aime les mots qui chantent
j'aime les mots qui sentent...

Bernard Friot

A chaque lettre

*A chaque lettre de ce mot
Commence une ligne nouvelle
Retardant le moment auquel
On en découvrira le bout...
Si vous n'avez pas la patience
Toutefois de lire le tout
Il vous suffit – c'est entre nous –
Catapultant les bienséances,
Hardi ! d'allier chaque initiale
Et d'un seul coup d'œil vertical
Sans délai, le mot se révèle*

Stéphanie Tesson

Poèmes à lire, à écrire et à dire Pour le plaisir !

Le Pierrot

Il se désarticule
 Se désagrège
 Dégringole
 Dégouline
 Soubresaute
 Se répand

Il se hérissé
 Se dévisse
 Se barbouille
 S'écrabouille
 Se fissure
 S'évapore
 Se dégonfle

Et sa face de plâtre
Vole soudain
En mille éclats de rire

Robert Gelis

Il y a cent
il y a mille
façons de dire non.
Comme ça :

!!! NON !!!

mais aussi comme ça : nn... non
Il y a des non grognons, bougons
et d'autres tout nets et bien ronds
des non furieux, hargneux
et d'autres un peu honteux
des non coupants, tranchants
et d'autres... euh... hésitants.
Il y a cent
il y a mille
façons de dire non.

Bernard Friot

Poèmes à lire, à écrire et à dire Pour le plaisir !

Autour du pot

Je tourne autour du pot,
Je n'ose pas le lui dire,
Je suis vraiment idiot,
Car me taire, c'est bien pire.
Ca y est, je prends mon élan,
Les mots sortent de mes lèvres,
Maman, au secours maman
Je ne suis pas bon élève !
J'ai eu cinq en dictée,
Zéro en poésie,
J'avais tout oublié
En leçon de géométrie...
Ca y est, j'ai réussi
Me voilà soulagé,
Maintenant je l'ai dit...
...Au miroir de la cheminée !

Michel Boucher

Mon arbre à moi

Lorsque je le caresse
Mon arbre apprivoisé
Se dresse
Sur la pointe des feuilles
Dans le vent.

Alors moi je lui cueille
un bouquet d'oiseaux blancs
et il remue la tête,
heureux
en souriant
d'un grand rire d'écorce
pour me faire la fête.

Christian Poslaniec

Poèmes à lire, à écrire et à dire Pour le plaisir !

L'ouïe fine

Les poissons parlent quel charivari
on ouvre les ouïes pour entendre
leurs discours océaniques
on n'entend rien
il faut avoir l'oreille maritime
pour percevoir ce que ces vertébrés expriment
sinon l'on n'entend rien
que le cri des mouettes
la sirène d'un navire le ressac
et les galets roulés

Raymond Queneau

Destin d'une eau

Où cours-tu, ru ?
où cours-tu, ru,
au fond des bois ?
agile comme une ficelle
tu coules liquide étincelle
qui éclaire les fougères
minces souples et légères
abandonnant derrière toi
la mobile splendeur des bois

où cours-tu, ru ?
où cours-tu, ru,
du fond des bois
tu te précipites à la mort
tu perdras tes eaux vivaces
dans un courant bien plus fort
que le tien qui se prélassa
au pied des fougères
minces souples et légères
ignorant sans doute ce qui t'attend
la rivière le fleuve et le dévorant océan

Raymond Queneau

Poèmes à lire, à écrire et à dire

Pour le plaisir !

La cigale et la fourmi

La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue :
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
"Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'Oût, foi d'animal,
Intérêt et principal. "
La Fourmi n'est pas prêteuse :
C'est là son moindre défaut.
Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
- Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaie.
- Vous chantiez ? j'en suis fort aise.
Eh bien! dansez maintenant.

Jean de la Fontaine

La fourmi et la cigale

Une fourmi fait l'ascension
d'une herbe flexible
elle ne se rend pas compte
de la difficulté de son entreprise

elle s'obstine la pauvrete
dans son dessein délirant
pour elle c'est un Everest
pour elle c'est un Mont-Blanc

ce qui devait arriver arrive
elle choit patatratement
une cigale la reçoit
dans ses bras bien gentiment

eh dit-elle point n'est la saison
des sports alpinistes
(vous ne vous êtes pas fait mal j'espère ?)
et maintenant dansons dansons
une bourrée ou la matchiche

Raymond Queneau

Poèmes à lire, à écrire et à dire Pour le plaisir !

La pluie

*Les cent mille doigts de la pluie
tambourinent sur mon toit gris,
la pluie, la pluie, la pluie, la pluie,
berce ma grise songerie.*

*Elle est petite, elle est tranquille,
la pluie qui caresse la ville,
elle s'étire, elle s'effile,
chantant des romances faciles.*

*J'écoute ses légers ruisseaux
et je vois ses patients fuseaux
tisser les plus subtils réseaux
de dentelles d'argent et d'eau.*

*Pluie menue, ô pluie passagère,
tendre pluie, onde potagère,
tu t'enfuis sans plus de manières
et tu vas rêver sous la terre...*

*Là-bas, dans la nuit et le vent,
les vagues s'en vont déferlant
avec de sombres hurlements
et ton dos se gonfle, Océan !*

Pierre Gamarra

Une porte

Une porte qui porte plume
Un balai qui balaie brosse
Un bateau qui bateau mouche
Ca rime à quoi tout ça ?
Mais à quoi donc ?

A rien du tout, monsieur.
A rien du tout, madame.
Puisque c'est une histoire de fou.

Mais avouez malgré tout,
Que ce serait amusant,
de voir une fois seulement,
la vie autrement,
que sérieusement.

Béatrice Gressier

Poèmes à lire, à écrire et à dire Pour le plaisir !

L'enfant vraiment désordonné
Cet enfant perd tout ce qu'il touche.
Etre désordonné, c'est laid :
Il prend sa clef et perd sa clef.
Il prend la mouche et perd la mouche.
Cet enfant-là perd vraiment tout.
Et quand il prend ses jambes à son cou,
il perd ses jambes, il perd son cou :
il perd tout !

Claude Roy

Pour un art poétique

Prenez un mot prenez-en deux
faites cuire comme des œufs
prenez un petit bout de sens
puis un grand morceau d'innocence
faites chauffer à petit feu
au petit feu de la technique
versez la sauce énigmatique
saupoudrez de quelques étoiles
poivrez et puis mettez les voiles

Où voulez-vous donc en venir ?
A écrire
vraiment ? à écrire ?

Raymond Queneau

Poèmes à lire, à écrire et à dire

Pour le plaisir !

J'attends la pluie

J'attends la pluie
dit le désert
j'attends la paix
dit le soldat
j'attends demain
dit aujourd'hui
j'attends la nuit
dit la luciole
moi aussi dit l'astronome
moi aussi dit l'étoile
j'attends le vent
dit la fleur de pissenlit
moi aussi dit l'oiseau.

Hubert Mingarelli

Tu dis sable
et déjà
la mer est à tes pieds.

Tu dis forêt
et déjà
les arbres te tendent leurs bras.

Tu dis colline
et déjà
le sentier court avec toi vers le sommet.

Tu dis nuage
et déjà
un cumulus t'offre la promesse du voyage.

Tu dis poème
et déjà
les mots volent et dansent
comme des étincelles dans la cheminée.

Joseph-Paul Schneider

Poèmes à lire, à écrire et à dire

Pour le plaisir !

Il était une feuille

Il était une feuille avec ses lignes
Ligne de vie
Ligne de chance
Ligne de cœur
Il était une branche au bout de la feuille
Ligne fourchue signe de vie
Signe de chance
Signe de cœur
Il était un arbre au bout de la branche
Un arbre digne de vie
Digne de chance
Digne de cœur
Cœur gravé, percé, transpercé,
Un arbre que nul jamais ne vit.
Il était des racines au bout de l'arbre
Racines vignes de vie
Vignes de chance
Vignes de cœur
Au bout des racines il était la terre
La terre tout court
La terre toute ronde
La terre toute seule au travers du ciel
La terre.

Robert Desnos

Les quatre éléments

L'air c'est rafraîchissant
Le feu c'est dévorant
La terre c'est tournant
L'eau – c'est tout différent

L'air c'est toujours du vent
Le feu c'est toujours bougeant
La terre c'est toujours virant
L'eau – c'est tout différent

L'air c'est toujours changeant
Le feu c'est toujours mangeant
La terre, c'es toujours germant
L'eau – c'est tout différent

Claude Roy

Poèmes à lire, à écrire et à dire Pour le plaisir !

Les belles familles

Louis I
Louis II
Louis III
Louis IV
Louis V
Louis VI
Louis VII
Louis VIII
Louis IX
Louis X (dit le Hutin)
Louis XI
Louis XII
Louis XIII
Louis XIV
Louis XV
Louis XVI
Louis XVIII

et plus personne plus rien...

Qu'est-ce que c'est que ces gens-là
qui ne sont pas foutus
de compter jusqu'à vingt ?

Jacques Prévert

Le cancre

Il dit non avec la tête
mais il dit oui avec le coeur
il dit oui à ce qu'il aime
il dit non au professeur
il est debout
on le questionne
et tous les problèmes sont posés
soudain le fou rire le prend
et il efface tout
les chiffres et les mots
les dates et les noms
les phrases et les pièges
et malgré les menaces du maître
sous les huées des enfants prodiges
avec les craies de toutes les couleurs
sur le tableau noir du malheur
il dessine le visage du bonheur.

Jacques Prévert

Poèmes à lire, à écrire et à dire

Pour le plaisir !

Le petit chat blanc

Un petit chat blanc
qui faisait semblant
d'avoir mal aux dents
disait en miaulant :

« Souris mon amie
j'ai bien du souci,
le docteur m'a dit :
Tu seras guéri

si entre tes dents
tu mets un moment
délicatement
la queue d'une souris. »

Très obligeamment
souris bonne enfant
s'approcha du chat
qui se la mangea.

Moralité

Les bons sentiments
ont l'inconvénient
d'amener souvent
de graves ennuis
aux petits enfants
comme z-aux souris.

Claude Roy

La fourmi

Une fourmi de dix-huit mètres
Avec un chapeau sur la tête,
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.
Une fourmi traînant un char
Plein de pingouins et de canards,
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.
Une fourmi parlant français,
Parlant latin et javanais,
Ça n'existe pas, ça n'existe pas ?
Eh ! Pourquoi pas ?

Robert Desnos

Poèmes à lire, à écrire et à dire
Pour le plaisir !

Îles

Îles

Îles

Îles où l'on ne prendra jamais terre

Îles où l'on ne descendra jamais

Îles couvertes de végétations

Îles tapies comme des jaguars

Îles muettes

Îles immobiles

Îles inoubliables et sans nom

Je lance mes chaussures par-dessus bord car je voudrais
[bien aller jusqu'à vous.

Henri-Edmond Cross

Kalin ne ni ni ne non

Kaled ne non ni ne na

Si nana ne ni non nan

Nanon naka, niè nono

Rinesi ka nénon na

Ranaka né na non nin

Kaled ni nano naji

Kalin ne non nin nano

Jeannie Van den Driessche

Poèmes à lire, à écrire et à dire

Pour le plaisir !

Dans un vieil étang
Une grenouille saute
Un ploc dans l'eau !

L'eau est si froide
Qu'elle ne peut s'y endormir
La mouette.

Sur une branche morte
Un corbeau s'est posé
Soir d'automne.

On ne sonne pas la cloche
Dans ce village. Comment font-ils
A la fin du jour, au printemps ?

A ma lampe
Plus d'huile, je me suis couché. Dans la nuit
La lune entre par la fenêtre.

Elles vont bientôt mourir
Les cigales ; on ne s'en douterait pas
Lorsqu'on les écoute.

C'est la pleine lune.
Autour de l'étang je me suis promené
Toute la nuit.

Un éclair :
Dans l'obscurité éclate
Le cri d'un héron.

Haïkus (poèmes japonais) de Matsuo Bashô (1644-1694)